



« NOUS AVONS VU SON ASTRE À L'ORIENT... »

Réflexion sur l'expérience des chrétiens du Moyen-Orient
et le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2022

Par la rév. Rima Nasrallah, Ph.D.

Quand nous [les participants du Conseil des Églises du Moyen-Orient au group international de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens] nous sommes réunis pour écrire le texte de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, notre région (le Moyen-Orient) était en désarroi. Non seulement avons-nous commencé à écrire pendant les premiers jours des mesures d'isolement de la COVID-19, mais nos pays étaient profondément secoués par des changements et des tensions géopolitiques.

Le Liban en particulier était le théâtre d'un soulèvement populaire. Des années de corruption, de leadership incompetent et de clientélisme nous a poussés à bout. Alors, [beaucoup de gens du Liban] ont déferlé dans les rues pour demander des changements, demander justice, demander la destitution des dirigeants despotiques.

Quelques mois plus tard, un autre événement nous a absolument bouleversés : 2 700 tonnes de nitrate d'ammonium, déposées de façon irresponsable dans des entrepôts du port de Beyrouth, ont explosé, presque comme une bombe atomique, démolissant des maisons, des églises, des magasins, des écoles et des hôpitaux et tuant, blessant, mutilant et démembrant des centaines de personnes.

[Les participants du Conseil des Églises du Moyen-Orient au group international de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens], des masques au visage et le cœur blessé, s'est réunie en provenance des différentes familles ecclésiales du Liban et de la région pour composer une prière et proposer un thème afin que le monde prie avec nous pour l'unité et pour l'Église du monde entier.

D'une part, nous ne pouvions pas ignorer les inquiétudes—ou plutôt les doléances—politiques et régionales. D'autre part, nous désirions la douce présence de Dieu au milieu de nos douleurs. Et alors, ce thème [*Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre*



hommage (Mt 2, 2)] a été inspiré par un texte d'Écriture qui réunit les difficultés politiques à l'humble adoration d'un nouveau-né. Alors, prenons un peu de temps pour nous arrêter à quelques-uns des thèmes que le texte choisi de Matthieu 2, 1-12 nous a offerts et dont je vous ferai part en espérant qu'ils pourront vous inspirer dans votre propre contexte.

GÉOGRAPHIE

Les sages, ou Mages, sont venus de l'Orient vers *te Anatole*, « le Levant », l'endroit où l'étoile s'est levée—ou simplement l'Orient—à la recherche d'un roi spécial. Les actions de ce récit se déroulent à l'Orient et sont accomplies par des gens de l'Orient. La tradition dit que les Mages venaient de la Perse et qu'ils ont apporté de la myrrhe et de l'encens, tirés de deux arbres qui poussent en Arabie. Ils ont visité Jérusalem et Bethléem. Après leur départ, la Sainte Famille est descendue en Égypte.

C'est comme s'ils s'étaient promenés parmi nous et entre nous, sur la terre que nous habitons.

Malheureusement, cette région géographique, témoin d'une longue histoire de présence chrétienne, qui possède des traditions liturgiques riches et diverses et où l'Épiphanie est la fête la plus importante, est progressivement vidée de sa population chrétienne.

Les massacres et les révolutions du XX^e siècle ont éliminé une grande part de la population chrétienne de cette région, et les guerres et les crises du XXI^e siècle semblent en finir avec ce qui reste. Pour les chrétiens du Moyen-Orient, c'est maintenant une lutte pour la survie, et on se demande : *Ne va-t-il plus rester de chrétiens à l'Orient?* Plus de chrétiens qui connaissent l'encens ou qui peuvent marcher chaque jour sur la route de la fuite en Égypte? Et qu'en est-il de l'étoile qui est apparue à l'Orient et du bébé né à Bethléem? Cet endroit ne compte-t-il plus? Sommes-nous ou ne sommes-nous pas les gardiens de cette lumière à l'endroit où elle est d'abord apparue?

DÉMOGRAPHIE

Mais ensuite, nous avons compris que cette lumière, bien qu'elle soit apparue à l'Orient, n'est pas seulement pour l'Orient. Pas seulement pour les chrétiens. Nous avons regardé les Mages, ces étrangers, ces marginaux, et nous avons été touchés par le fait que non seulement ils avaient



faim de la lumière, mais ils ont également pu la reconnaître, même si ceux qui étaient proches ne l'ont pas fait. Les initiés n'y comprenaient rien, et ils n'ont pas vu le [miracle] extraordinaire qui était au milieu d'eux.

Alors, en pensant aux Mages, nous devons réfléchir à l'universalité de la grâce de Dieu, non seulement au sens géographique, mais aussi pour tous les peuples. Ici dans le texte, cela pourrait nous renvoyer aux Gentils, qui n'étaient pas seulement un autre groupe ethnique, mais aussi un groupe de gens qui avaient d'autres pratiques religieuses : la contemplation des étoiles, la surveillance des signes des temps, presque comme une sorte de ministère sacerdotal. C'était une activité méprisée par les Juifs. Après tout, la Bible hébraïque interdisait la divination et l'astrologie (Dt 4, 9; 18, 19; Is 47, 13). Pourtant, ce ne sont pas les rois des Juifs, ni leurs prêtres, ni les sages hébreux des environs qui y ont été attirés, mais les « autres ».

En méditant sur les Mages, nous avons aussi été amenés à penser à la tendance que nous avons parfois à nous approprier la lumière qui est venue dissiper les ténèbres par le Christ, en présumant qu'elle est seulement pour nous, en agissant comme si nous seuls en comprenions la valeur. Au Moyen-Orient, nous sommes entourés par des musulmans et des Juifs ainsi que par d'autres groupes religieux plus petits. Qu'avons-nous fait de cette lumière au milieu d'eux? Avons-nous présumé qu'ils ne pourraient pas la voir?

Certains commentateurs signalent le fait que les Mages se sont appuyés sur une révélation *naturelle* (l'étoile) pour se rendre dans la région, mais qu'ils ont eu besoin d'une révélation *spéciale* (rappelée par les grands prêtres et les scribes d'Hérode) afin de trouver l'endroit exact du Christ, Bethléem de Juda. Cependant, cette séparation entre révélation naturelle et révélation spéciale est une discussion qui nous divise comme chrétiens; elle nous fait voir l'importance de notre révélation spéciale tandis que nous nous rassemblons autour des Écritures. La lumière est pour tous, mais nos Écritures aussi devraient être accessibles et compréhensibles à tous, particulièrement dans notre monde de ténèbres, un monde où les ténèbres s'épaississent aujourd'hui pendant que la confusion règne (personne ne semble connaître le chemin) et que le désespoir grandit avec les retombées de la COVID-19.



POLITIQUE

Au Moyen-Orient, ces ténèbres semblent être notre compagne de tous les jours. Depuis les jours d'Hérode, un empire après l'autre a occupé et opprimé notre peuple à tour de rôle. Bien sûr, nous devons admettre qu'en tant que chrétiens, nous avons parfois collaboré avec les oppresseurs et que parfois nous avons fait de graves compromis. Le fait demeure tout de même que jusqu'à nos jours, le leadership et la royauté sont des sujets épineux.

En écrivant notre texte, nous considérons les leaders du monde qui nous entoure et les modèles que nous trouvons, pas seulement en politique, mais aussi dans l'Église, et nous nous demandons de qui nous avons appris nos modèles de leadership : du Christ qui se vide de Lui-même—qui n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme un bien à exploiter (comme nous le lisons dans l'épître aux Philippiens)—, ou des Hérodes de ce monde?

Hérode, ce leader despotique, devenu roi sur son propre peuple avec l'aide de l'occupant de l'Empire romain et grâce à des guerres, il n'était pas là pour servir les autres, mais pour se servir lui-même. Il était paranoïaque et insécure, craignant l'unique roi nouveau-né parce qu'il savait qu'il ne méritait pas son leadership. Alors, afin de protéger sa position, il recourait au mensonge et à la tromperie. Il prétendait être religieux, affirmant que lui aussi voulait adorer le nouveau roi, une ruse qui l'a finalement aidé à tuer et à conserver le pouvoir.

À la fin, il a commis un massacre. Beaucoup d'innocents ont été tués afin qu'une seule personne reste au pouvoir. Et personne n'a semblé en être ennuyé, sauf les parents éplorés : tant de parents éplorés, pas seulement en Judée, à Gaza, en Cisjordanie, à Alep, à Beyrouth, à Bagdad, au Caire. La voix des parents éplorés remplit l'air.

Le pouvoir despotique d'Hérode a chassé la Sainte Famille—comme tant d'autres familles dans la même situation—, qui a dû se réfugier. Alors, les gens sont allés à Toronto et à Vancouver, ils se sont joints à la communauté syrienne d'Ottawa et de Halifax, ou aux Iraniens de Calgary.

Quelle scène terrible! Et en plein milieu de toute cette injustice et de toute cette violence, se trouve le Christ serein, Celui qui fait cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre. Celui qui nous présente un genre de royauté tout à fait différent de celui que l'on rencontre en Hérode ou dans les Hérodes d'aujourd'hui. Un Roi qui est venu non pour être servi mais pour servir. Il est né en



marge pour être avec ceux qui sont en marge, dans la petite ville de Bethléem, un endroit insignifiant, et dans une famille inhabituelle.

Sa naissance et sa vie ont apporté à la fois la paix et le dérangement.

Et avec Lui, nous nous sentons appelés, ensemble comme Églises et communautés de croyants, à apporter la paix et le dérangement! Le dérangement des structures oppressives et des systèmes d'injustice qui imprègnent notre monde. Et en dérangeant, nous travaillons aussi pour la paix de ceux qui sont écrasés, poussés en marge, privés de leur humanité, massacrés, traumatisés, réduits à la famine et obligés de devenir des réfugiés de la guerre ou du changement climatique.

TAILLE

Devant ces difficultés, nous, au Moyen-Orient, nous sommes demandé : Pouvons-nous parler de tels appels, des appels si redoutables, à déranger ceux qui vivent dans le confort et à reconforter ceux qui sont dérangés? À résister face à la tyrannie et à contester les systèmes? Nous, chrétiens du Moyen-Orient, de moins en moins nombreux d'heure en heure, qui sommes affaiblis par chaque nouveau coup qui nous frappe?

Alors, avant d'être découragés, nous avons pensé à Bethléem. « *Et toi, Bethléem, [...] tu n'es certes pas le dernier* ». Qu'on soit petit, faible, un petit troupeau, un grain, une pincée de sel, cela n'a jamais été un problème dans l'Écriture; au contraire, cela a toujours été un moyen de bénédiction. Dans un monde consumériste où on nous apprend à penser selon la logique du marché, nous en sommes venus à confondre les nombres et le succès. À penser que plus gros, c'est meilleur. Cela n'a pas seulement été un sujet de découragement pour nous, mais nous voyons beaucoup de nos amis et de nos partenaires, en Europe et à d'autres endroits où le sécularisme a réduit leur nombre, qui restent paralysés, terrifiés par le petit troupeau. Cette attention aux nombres nous a empêchés de porter attention à nos dons. Des dons qui nous rassemblent. Des dons qui sont uniques et qui, quand nous les déposons aux pieds du Roi nouveau-né, peuvent dire une histoire et témoigner de l'enfant royal et divin qui va mourir pour la vie du monde.

Enfin, nous avons réfléchi à l'autre chemin.



Un petit détail de l'histoire, qui visait probablement à révéler la méchanceté d'Hérode et le message sauveur de Dieu, parle des Mages qui s'en retournent *par un autre chemin*. Même si c'est un petit écart herméneutique, nous avons été très inspirés par cette phrase. Elle nous a fait réfléchir et nous demander si Dieu *nous* appelle peut-être à prendre un autre chemin, un nouveau chemin.

Un chemin différent de ce que nous avons fait jusqu'ici. Particulièrement en ce temps de COVID, en temps de crise, en temps de changement. En un temps où certains d'entre nous sont peut-être fatigués de parler des mêmes choses, des mêmes sujets, et de faire les choses de la même vieille façon.

Alors, nous avons mis cela dans nos prières en demandant au Seigneur de nous montrer un nouveau chemin et de nous donner de la créativité pendant que nous cherchons à marcher ensemble sur notre chemin œcuménique en suivant la lumière de l'étoile, pour que nous puissions *nous réjouir avec grande joie!*

Tel a été notre chemin pour produire ce texte. Nous espérons que votre rassemblement autour de ce texte vous inspirera sur votre chemin.

*Ceci est une *transcription approximative* d'une allocution prononcée par la rév. Rima Nasrallah, Ph.D. (professeure de l'École de théologie du Proche-Orient, à Beyrouth, et participante du Conseil des Églises du Moyen-Orient au group international de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens) à la réunion de novembre 2021 du conseil d'administration du Conseil canadien des Églises.*